

de la main-d'œuvre masculine et 45.6 p.c. de la main-d'œuvre féminine, où 47.2 p.c. de la masse ouvrière ont reçu 50.5 p.c. du total des salaires. Le fait que les moyennes des salaires de l'Alberta et de la Colombie Britannique sont inférieures à celles de la Saskatchewan s'explique partiellement par la nature saisonnière de quelques-unes des industries de ces provinces, spécialement la préparation du poisson, la mise en conserve des fruits et le sciage du bois dans la Colombie Britannique.

**22.—Ouvriers et employés des deux sexes occupés par les manufactures, et moyenne de leurs gains respectifs, par provinces, en 1924 et 1925.**

Provinces.	Personnel des bureaux.			Moyenne des appointements.		Ouvriers et journaliers.			Moyenne des salaires.	
	Hommes.	Femmes.	Total.	1925 \$	1924 \$	Hommes.	Femmes.	Total.	1925 \$	1924 \$
	nomb.	nomb.	nomb.			nomb.	nomb.	nomb.		
Ile du Prince-Edouard....	163	27	190	795	803	1,227	900	2,127	198	192
Nouvelle-Ecosse .....	1,188	360	1,548	1,526	1,502	11,773	3,247	15,020	647	638
Nouveau-Brunswick.....	1,313	331	1,644	1,746	1,70	12,010	3,621	15,031	740	713
Québec.....	16,836	4,068	20,904	1,882	1,827	106,199	41,142	147,341	885	883
Ontario.....	31,644	10,515	42,159	1,846	1,851	171,594	48,760	220,324	1,042	1,039
Manitoba.....	2,775	693	3,468	1,816	1,776	13,841	2,714	16,555	1,146	1,122
Saskatchewan.....	1,001	176	1,177	1,690	1,675	2,913	312	3,225	1,167	1,209
Alberta.....	1,634	332	1,966	1,747	1,821	6,389	1,009	7,398	1,129	1,168
Colombie Britannique et Yukon.....	3,831	736	4,567	1,925	1,928	33,679	5,302	38,981	1,034	1,148
<b>Canada.....</b>	<b>60,385</b>	<b>17,238</b>	<b>77,623</b>	<b>1,843</b>	<b>1,831</b>	<b>359,595</b>	<b>107,007</b>	<b>466,602</b>	<b>971</b>	<b>972</b>

**Moyenne des gains dans les quarante industries principales.**—On trouvera dans le tableau 23 un relevé du personnel, par sexes, et de la moyenne des appointements et des salaires payés en 1925 par les quarante industries principales du Canada; on y verra aussi la durée moyenne du travail dans chacune de ces industries, ainsi que les chiffres de 1924, pour fins de comparaison.

*Moyenne des appointements.*—Dans 18 de ces industries, la moyenne annuelle des traitements et appointements dépassait \$2,000; dans 19 autres, elle oscillait entre \$1,500 et \$2,000; enfin dans trois industries seulement, elle était inférieure à \$1,500 en 1925. Parmi les quatre industries ayant la plus forte moyenne—tabac à fumer et à chiquer, laminoirs, fer en gueuse, et produits du fer et acier, et raffineries de sucre—la première seulement occupait dans ses bureaux une proportion d'employées égale au pourcentage général des quarante industries, mais le nombre de celles-ci était minime. Dans le groupe des industries dont la moyenne excède \$2,000, quelques-unes seulement, notamment: fabrication des automobiles, les fonderies et forges, quincaillerie et outils, peintures et vernis, bonneterie et tricot, chaussures en cuir, occupaient dans leurs bureaux une proportion de femmes ou filles supérieure à la moyenne.

Les appointements les plus faibles, variant entre \$1,000 et \$1,500 se trouvaient dans les beurreries et fromageries, la préparation du poisson et la génération de l'électricité, où l'élément féminin était inférieur à la moyenne. Différents facteurs contribuent à abaisser la moyenne de rémunération annuelle dans ces industries. Les établissements de préparation du poisson ne travaillent que pendant une très courte saison; les beurreries et fromageries, dont la période d'activité est relativement brève, sont généralement situées dans les campagnes; enfin, la régularité de l'emploi produit son effet sur les appointements dans les compagnies génératrices d'électricité dont plusieurs sont dans de petits centres.

*Moyenne des salaires.*—Les salaires les plus élevés, s'établissant entre \$1,300 et \$1,500, étaient payés dans certaines industries, telles que la réduction des métaux non ferreux, le raffinage du pétrole, la fabrication des automobiles, la force motrice